

Qwant. Ce Breton qui défie Google

Stéphane Bugat

Éric Léandri n'a peur de rien. Cet ombrageux quinquagénaire, ingénieur informatique spécialiste de sécurité, s'est mis en tête, avec ses trois associés, de réaliser ce qui paraissait impossible : proposer une solution alternative aux principaux moteurs de recherche de l'Internet, au premier rang desquels le tout puissant Google.

Qwant.bzh a été lancé à Saint-Malo en avril dernier par l'informaticien Éric Léandri. Après avoir mobilisé plus de 50 M€, le Google breton » espère grappiller 10 % de part de marché à Google en Europe.

Photo Qwant/Alain Mbouche



Après six ans de travail acharné, Éric Léandri est en passe de tenir son pari. Son arme de moins en moins secrète, il l'a baptisé Qwant.com. « Nous y proposons ce que font les autres, à la différence près que nous respectons la vie privée des internautes ».

Il se trouve en effet que Google conserve précieusement les données personnelles que lui apportent bien involontairement ses visiteurs, ne serait-ce qu'à partir de leurs recherches, et qu'il en fait com-

merce. Ce qui explique notamment qu'ils soient abeuvés d'offres publicitaires étrangement bien « ciblées ». Cela Qwant s'y refuse. Ces données personnelles il ne les conserve pas, quitte à perdre ainsi d'importantes recettes.

Mais ce n'est pas sa seule particularité. Outre l'élégance graphique de son site, tout en assumant sa dimension européenne, il veut mettre en valeur les personnalités régionales. En commençant par la Corse - Éric Léandri ne saurait nier

ses ascendances - et par la Bretagne. Tapez donc *qwant.bzh* et vous pouvez ainsi bénéficier d'un accès privilégiant les informations sur votre région et même, si vous le souhaitez, en breton.

Un tour de table à 50 M€

Ce dispositif, Éric Léandri a évidemment l'intention de le développer à vitesse accélérée. Il a pour cela mobilisé plus de 50 millions apportés par des actionnaires aussi fiables que la Caisse des Dépôts, la

BEI (Banque européenne d'investissements) et le groupe de presse allemand Springer, tout en veillant à ce que les fondateurs disposent encore de 60 % des droits de vote.

Open source et logiciels libres

L'aventure Qwant commence en 2011. Pendant deux ans, Éric Léandri et ses trois associés, développent leur moteur de recherche panoramique, « en s'appuyant sur les logiciels libres de l'open source », et conçoivent leurs algo-

ritmes. En 2013, la version bêta de Qwant est lancée en France et en Allemagne. Deux ans plus tard, c'est le tour de la version avec une nouvelle interface et une identité graphique épurée. Aujourd'hui, pour la qualité de la recherche, Qwant supporte la comparaison. De plus, il multiplie les initiatives : en ouvrant sa filiale Qwant music, à Ajaccio, en proposant Qwant junior, sécurisé et éducatif pour les 6-13 ans, en devenant le mécène du Forum mondial Convergence pour « promouvoir une croissance éthique et inclusive », en installant des serveurs alimentés par une énergie verte, en collaborant avec le CNRS et l'IRCAM, etc.

10 % de part de marché

Qwant compte quelque 140 collaborateurs et devrait atteindre l'équivalent, en 2018, avec un chiffre d'affaires supérieur à 30 millions d'euros. Il a surtout l'ambition de grappiller jusqu'à 10 % d'un marché européen sur lequel Google est encore hégémonique. Après avoir progressé parmi les internautes avec le seul bouche-à-oreille, bien au-delà de l'Hexagone puisqu'on peut y accéder même en Chine, Qwant vient de s'essayer à un spot publicitaire. Mais il lui faudra aussi combattre son rival sur le terrain juridique afin d'obtenir, par exemple, que les téléchargements sur certains téléphones, ne soient plus perturbés par des astuces techniques qui ne doivent rien au hasard. Car tout n'est pas permis pour empêcher les internautes de rompre avec leurs habitudes. Qwant ou l'illustration moderne de l'éternel défi de David contre Goliath.